

# Notre-Dame d'Aquitaine

Automne 2024

Offrande libre



La Fraternité sacerdotale

## Saint Pie X

en Aquitaine

Bulletin du prieuré Sainte-Marie
19, avenue Charles De Gaulle 33520, Bruges



La Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X est une société de prêtres catholiques fondée par Monseigneur Marcel Lefebvre en 1970.
De nombreux fidèles trouvent dans ses lieux de culte et ses œuvres le soutien spirituel dont ils ont besoin pour se sanctifier. Ils s'adressent aux prêtres de la Fraternité pour assister à la messe de toujours, recevoir les sacrements de façon traditionnelle et surtout être enseignés dans la Foi.

Le prieur M. l'abbé Mavel est aidé de M. les abbés de Champeaux, Molin, Lebourg et Hemlé ainsi que des religieuses de la Fraternité Saint Pie-X, dont la supérieure, sœur Marie-Madeleine, est assistée de sœur Marie-Blandine, sœur Marie-Clotilde, sœur Marie-Amélie et sœur Maria-Anastasia.

# Sommaire


2 Naissance d'une dévotion

4 Le Rosaire et les Papes

6 De l'excellence du Rosaire

8 Le Rosaire école de vie

10 Histoires autour du Rosaire

12 Activités paroissiales

15 Chroniques en images

16 Carnet paroissial

# Éditorial

*" Je vis le Ciel ouvert, et voici un cheval blanc ; et Celui qui le montait s'appelait le Fidèle et le Véritable, Il juge et Il combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu, et sur Sa tête il y avait de nombreux diadèmes, et Il portait écrit un nom que nul ne connaît, si ce n'est Lui-même. Il était vêtu d'un vêtement teint de sang, et Il s'appelle le Verbe de Dieu. Les armées qui sont dans le Ciel Le suivaient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc et pur. Et de Sa bouche il sort une épée tranchante des deux côtés, pour en frapper les nations ; et Il les gouverne avec une verge de fer, et Il foule la cuve du vin de la fureur de la colère du Dieu tout-puissant. Et sur son Vêtement et sur Sa cuisse Il porte ce nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs."*

*Apocalypse chapitre 19*

C'est dans le Livre de l'Apocalypse que nous est décrite la victoire définitive de Dieu sur Satan et ses satellites : "Je vis la bête, et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre à Celui qui était monté sur le cheval, et à Son armée. Mais la bête fut saisie, et avec elle le faux prophète qui avait fait devant elle des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avait adoré son image. Ils furent tous deux jetés vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre ; et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de Celui qui était monté sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair." (*chapitre 19)* Nous qui sommes plongés au cœur de la bataille, n'oublions pas ces paroles réconfortantes.

Puisque Dieu trouve d'avantages de Gloire à triompher par ses Saints, il lui a plu de vaincre Satan et ses suppôts par la Très sainte Vierge Marie : du pied de son incomparable vertu, elle écrase la tête de l'ennemi. Et si la méditation de la vie, de la mort et de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ excite la dévotion, la ponctuer de dizaines de "Je vous salue Marie" nous persuade de vivre à son diapason. Une preuve de plus qu'en Marie est "toute la grâce de la doctrine et de la vérité, toute l'espérance de la vie et de la vertu" (*Ecclesiastique)*

Que le mois du Rosaire soit l'occasion d'accorder un soin tout particulier à la pieuse récitation du chapelet. En famille ou en communauté si possible : car l'Eglise pour l'encourager nous accorde en cette circonstance le bénéfice d'une indulgence plénière.

Abbé Jean-Marie Mavel

# Origine

par l'abbé E. Lebourg

## Histoire d'une dévotion

La prière du Rosaire, encouragée par les Papes et enrichie d'indulgences, est véritablement une dévotion, c'est-à-dire qu'elle est davantage qu'une simple prière vocale. Elle a une âme. En effet la dévotion n'est rien d'autre qu'une volonté de se livrer promptement à ce qui concerne le service de Dieu et, ici en l'occurrence, par l'intermédiaire de Notre-Dame. Nous retrouvons dans la prière du Rosaire les deux éléments qui sont liés à la dévotion : la contemplation et la joie. C'est d'abord la contemplation des mystères de la vie de Jésus qui produit dans notre âme la dévotion, cette disposition de l'âme qui se porte vers Dieu, comme nous disons de la prière qu'elle est une élévation de l'âme vers Dieu. Et ensuite, la dévotion produit la joie, cette allégresse de l'âme qui est unie à Dieu. Nous retrouvons dans l'histoire de la formation du Rosaire ces deux éléments de la dévotion.

La forme du Rosaire telle que nous la connaissons aujourd'hui ne s'est fixée qu'au XVIème siècle :
Les prières répétitives remontent aux premiers siècles de l'Église surtout en Orient où les liturgies conservent encore de nombreux signes de croix, génuflexions et litanies.

Le Moyen-Âge développe la piété mariale autour du symbole de la rose qui est le symbole de la joie, et la récitation des Ave forme une couronne ou un chapelet de roses offert à Notre-Dame. Cette récitation des Ave n'était pas une simple prière répétitive, mais elle était comme rendue vivante par l'association au culte des joies où le but est de parvenir à l'intimité béatifiante qui unit Notre-Dame à son Fils. Ces Ave Maria ne comprenaient que la première partie du « Je vous salue Marie », renouvelant la salutation de l'ange Gabriel à Marie. Ces joies, dont le culte fait son apparition dès la fin du XIème siècle mais surtout aux XIIème siècle, se retrouvent dans les antiennes mariales ; on compta ainsi jusqu'à cinq joies de la Vierge : Annonciation, Noël, Pâques, Ascension, Assomption.

Le « Dominus Tecum » de l'Ave Maria exprimant un élément essentiel de cette joie, il était donc naturel de la célébrer par la prière de l'Ave Maria. Avec le temps les joies se multiplient de façon à englober tous les événements notables de la vie du Christ auxquels fut unie Marie, y compris la Passion, en tant que joie de la Rédemption du monde.

Saint Dominique ne reçut pas de la Sainte Vierge le Rosaire tel qu'on le connait, mais bien la pratique d'unir la récitation de l'Ave aux prédications. Ces prières joyeuses deviennent peu à peu liées à la méditation des mystères de la vie de Jésus. Les Prêcheurs furent les champions et les propagateurs de cette dévotion. Au XIIIème siècle, les formes de ces récitations étaient alors nombreuses et variées, soit par rapport au nombre d'Ave, soit par rapport aux différents mystères joyeux. Par exemple un abbé cistercien donnait des méditations où apparaissaient quinze joies de Notre-Dame.

C'est le prieur de la chartreuse de Trèves, Adolphe d'Essen, qui, influencé par les dominicains, met en avant une nouvelle forme de prière méditative. Il répand cette prière de réciter des Ave Maria en méditant la vie de Jésus et de sa Mère. C'est donc une forme de contemplation qui dans sa simplicité est accessible à tous, et en premier lieu aux fidèles.
Dominique de Prusse (1384-1460) éprouvant des difficultés à contempler les scènes du Rosaire par la méditation, trouve donc cinquante formules en fin de chaque invocation. Dans le même temps, Jacques Sprenger, prieur du couvent dominicain de Cologne répartit les quinze méditations sur trois séries et établi l'usage de réciter la première cinquantaine en honneur et en action de grâces de l'Incarnation et de l'enfance du Sauveur ; la seconde de sa Passion ; et la troisième de sa glorification.

Le dominicain Alain de La Roche (1428-1475) donna un nouvel élan en liant le Rosaire à une confrérie, favorisant ainsi une diffusion pratiquement universelle.
Ces Confréries du Rosaire auront un développement immense et seront l'apanage de l'ordre des frères Prêcheurs.

Au cours du XVIème siècle, le monopole de l'ordre des Prêcheurs sur les confréries du Rosaire s'affirment progressivement. Les papes sollicités octroient des bulles et des indulgences. Avec saint Pie V, la forme dominicaine est comme reconnue officiellement par la bulle du 17 septembre 1569 où le pape réserve explicitement au seul Maître de l'ordre le pouvoir d'autoriser la fondation d'une confrérie du Rosaire. À partir de cette date on peut considérer la prière du Rosaire comme étant établie dans sa forme définitive et elle ne va pas cesser de se répandre.

Plus tard, dans les premières années du XVIIIème siècle, saint Louis-Marie Grignion de Montfort fut le grand propagateur, l'apôtre de la dévotion au saint Rosaire. Il n'y a pas eu d'homme plus zélé que ce grand missionnaire pour l'établissement de la confrérie du Rosaire : il l'érigeait dans tous les lieux où elle ne l'était pas ; c'est le moyen qu'il jugeait le plus puissant pour établir le règne de Dieu dans les âmes.

L'histoire de la formation du Rosaire fait ainsi apparaitre les deux éléments de la vraie dévotion : la contemplation des mystères de Notre-Seigneur et la joie d'être uni à Dieu par la prière. Notre prière du Chapelet en deviendra plus profonde et plus agréable à notre Mère du Ciel.

# Magistère

par l'abbé N. Hemlé

## Les Papes et le Rosaire

Les papes ont souvent recommandé la récitation du Rosaire au peuple chrétien. Ils sont nombreux parmi les pontifes romains à avoir écrit pour encourager les fidèles chrétiens dans cette dévotion. Mais le pape Léon XIII est certainement de loin le pontife qui a le plus écrit à propos du Rosaire (plus de 10 textes pour encourager à la pratique du Rosaire de la part de ce pontife), ce qui lui a valu d'être surnommé «le pape du Rosaire».

Mais quel est l'enseignement pontifical vis-à-vis de cette dévotion?

« Avec notre Autorité apostolique, Nous approuvons ce Psautier de la Vierge... Chaque jour, le Rosaire obtient des grâces aux Chrétiens. » Ces propos qui remontent au XIIIème siècle sont communément attribués au pape Urbain IV, qui d'ores et déjà reconnaissait dans cette prière un grand moyen pour obtenir les grâces du Ciel.

A l'approche de la Première guerre mondiale, le pape Pie X va recommander aux chrétiens la récitation du Rosaire et le Rosaire notamment récité en famille afin d'obtenir la paix. « Le Rosaire est, de toutes les prières, la plus belle, la plus riche en grâces, celle qui touche le plus le Cœur de la Mère de Dieu [...] Si vous voulez que la paix règne dans vos foyers, récitez-y le chapelet en commun ».

Une telle confiance à l'égard du Rosaire fut aussi manifestée par le pape Pie XII en 1951 dans un discours : « Nous n'hésitons donc pas à le répéter : nous mettons une grande espérance dans le Rosaire pour la guérison des maux qui affligent notre époque. Ce n'est pas avec la force, ni avec les armes, ni avec la puissance humaine, mais avec l'aide divine obtenue par cette prière que l'Église, forte comme David avec sa fronde, pourra affronter, intrépide, l'ennemi infernal, en lui adressant les paroles du jeune berger : " Tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi je vais contre toi au nom du Dieu des armées... et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée, ni par la lance que Dieu sauve" » (Rois 17:44s).

> **« Le Rosaire est, de toutes les prières, la plus belle, la plus riche en grâces, celle qui touche le plus le Cœur de la Mère de Dieu [...] Si vous voulez que la paix règne dans vos foyers, récitez-y le chapelet en commun »**
>
> **St Pie X**

Le Rosaire protège des maux de cette vie mais par-dessus tout, il protège et nourrit la Foi de ceux qui le récitent. Le pape du Rosaire disait dans l'encyclique *Magnae Dei Matris*: « Il faut ajouter qu'il [le Rosaire] offre un moyen pratique facile d'inculquer et de faire pénétrer dans les esprits les dogmes principaux de la foi chrétienne. » Le Rosaire est alors un catéchisme vivant avec Marie pour principale catéchiste. Voici pourquoi les pontifes romains ont toujours encouragé cette dévotion au sein du peuple chrétien.

**Le Rosaire est un catéchisme vivant avec Marie pour principale catéchiste.**

Le pape Léon XIII concluait l'encyclique précédemment citée en disant :

« Le Rosaire en l'honneur de la Vierge Marie, dans lequel se trouvent si bien et utilement réunis une excellente formule de prière, un moyen efficace de conserver la Foi et un insigne modèle de vertu parfaite, est donc entièrement digne d'être fréquemment aux mains des vrais chrétiens et d'être pieusement récité et médité ». L'objectif des pontifes romains à travers les éloges qu'ils ont eu vis-à-vis du Rosaire vise clairement à accroître chez les fidèles l'amour de cette dévotion. Il est dit du pape saint Pie X qu'il récitait son Rosaire tous les jours, le même témoignage est aussi dit de Pie XII.

Si au milieu de toutes les sollicitudes de l'Église ces Pontifes trouvaient (ou plutôt prenaient) le temps de dire leur Rosaire, c'est là un encouragement encore plus grand que leurs écrits vis-à-vis de cette dévotion.




## Actualités religieuses

Actualités / Informations et analyses de la vie de l'Eglise

https://fsspx.news/fr

# Réflexion

par l'abbé G. Molin

## De l'excellence du chapelet sur les autres dévotions

« Bien que certainement il n'y ait point qu'une unique manière de prier pour obtenir l'aide maternelle de la Sainte Vierge, Nous estimons néanmoins que le Rosaire est le moyen le mieux adapté et le plus fructueux »

Pie XII, Encyclique *Ingruentium malorum* du 15 septembre 1951.

Pour témoigner de la valeur privilégiée de la dévotion du Rosaire et de son excellence même vis-à-vis des autres dévotions, les papes ont écrit de nombreuses encycliques. La Vierge Marie, elle-même, a déclaré aux enfants de Fatima : Je suis Notre-Dame du Rosaire ; et la liturgie également fête la splendeur de cette dévotion par la solennité de Notre-Dame du Rosaire, le 7 octobre.

Oui, le chapelet est véritablement la prière par excellence du chrétien et Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, dans son Traité de la Vraie Dévotion à la Sainte Vierge, écrit ces mots pleins de vérités :

« Je ne sais comment cela se fait, ni pourquoi, mais cela est pourtant vrai ; et je n'ai pas un meilleur secret, pour connaître si une personne est vraiment de Dieu, que d'examiner si elle aime à dire l'Ave Maria et le chapelet. »

Le chapelet est la dévotion la plus excellente en raison de la dignité de la personne honorée, de son mode de récitation et de ses fruits.

> **La Vierge Marie, elle-même, a déclaré aux enfants de Fatima : Je suis Notre Dame du Rosaire**

Tout d'abord le chapelet est excellent parce qu'il s'adresse à la créature la plus digne qui soit puisqu'elle est la fille de Dieu le Père, la Mère de Dieu le Fils et l'épouse du Saint-Esprit, c'est la Vierge Marie. Marie est en effet la plus digne, la plus sainte de toutes les créatures en raison de sa maternité divine, du Fiat de l'Annonciation. Saint Louis-Marie Grignon de Montfort dit cela : « Le salut du monde ayant commencé par l'Ave Maria, le salut de chacun en particulier était attaché à cette prière. C'est cette prière qui a fait porter à la terre sèche et stérile le

> **Je n'ai pas un meilleur secret, pour connaître si une personne est vraiment de Dieu.**
> **St L-M Grignion de Montfort**

fruit de la vie, et c'est cette même prière, bien dite, qui doit faire germer dans nos âmes la parole de Dieu et porter le fruit de vie, Jésus-Christ. ».

Marie est aussi notre Mère puisque nous sommes, par le baptême, frère de Jésus-Christ, membres de son Corps Mystique, et, pour cette raison, elle est notre avocate auprès de Dieu. D'ailleurs, que peut refuser Notre-Seigneur à sa Mère qui intercède pour nous, pauvres pécheurs ?

Le chapelet est excellent encore puisque, comme dit le pape Pie XII, « la récitation même de formules identiques, tant de fois répétées, loin de rendre cette prière stérile et ennuyeuse, possède au contraire l'admirable vertu d'inculquer la confiance à celui qui prie et de faire une douce violence au Cœur maternel de Marie. ». Son mode répétitif est en effet adapté à tous les âges : les enfants ne sachant pas encore lire sont capables de retenir facilement le Notre Père et le Je vous salue Marie ; les étudiants et tous ceux qui travaillent peuvent facilement égrener leur chapelet pendant leur journée, dans les transports ou en voiture afin de se mettre tout au long de la journée sous la protection maternelle de Marie ; les malades ou les personnes âgées, même malgré la fatigue et les souffrances, peuvent le réciter aussi sans difficulté pour se confier à Notre-Dame spécialement à l'heure de la mort.

Le chapelet est excellent enfin parce qu'il nous obtient des fruits merveilleux de sanctification. La prière orale du chapelet s'accompagne de la méditation des mystères de notre foi. Ainsi tous les fidèles, même les moins instruits trouvent dans le chapelet un moyen facile d'affermir leur foi. Par la méditation des mystères, l'âme en vient peu à peu à acquérir les vertus qu'ils contiennent ; elle s'enflamme à l'espérance des biens immortels et se sent stimulée pour suivre les exemples du Christ et de sa Mère.



# Vie chrétienne

par l'abbé JM. Mavel

## Le Rosaire : école de vie

Marcher à la suite du Divin Maître requiert de s'inspirer de sa vie pour y conformer nos actions. En nous donnant le Rosaire, la Très Sainte Vierge Marie nous propose de l'assimiler en la méditant.

Dans les mystères joyeux, que de belles images de la pratique des vertus ! Nous voici en présence de la Maison de Nazareth, le domicile de la sainteté divine et terrestre. Quelle perfection dans la vie quotidienne ! Quel modèle achevé de la société domestique ! Il y règne la candeur et la simplicité, une perpétuelle concorde, un ordre toujours parfait, un respect mutuel et un amour réciproque, un amour non point faux et mensonger, mais réel et actif, qui, par l'assiduité de ses bons offices, ravit même les yeux des simples spectateurs. Un zèle prévoyant y pourvoit à tous les besoins de la vie à la façon de ceux qui savent se contenter de peu. Par-dessus tout, ce qu'on admire dans ce foyer domestique, c'est la paix de l'âme et la joie de l'esprit, double trésor de la conscience de tout homme de bien.

Dans les mystères douloureux, nous apprenons que Jésus-Christ, l'auteur et le consommateur de notre foi, a commencé simultanément par souffrir et par enseigner : afin que nous trouvions en lui, réduit en pratique, ce qu'il devait nous enseigner touchant la patience et la générosité dans les douleurs et les souffrances, au point de vouloir endurer lui-même tout ce qu'il peut y avoir de plus crucifiant et de plus pénible à supporter. Nous le voyons accablé sous le poids d'une tristesse qui, comprimant les vaisseaux du cœur, en fait sortir une sueur de sang. Nous le contemplons lié à la façon des malfaiteurs, subissant le jugement des scélérats, injurié, calomnié, accusé de faux crimes, frappé de verges, couronné d'épines, attaché à la croix, jugé indigne de vivre et méritant que la foule réclamât sa mort.

> **le Rosaire nous fait monter très haut, comme l'hirondelle qui s'élève par un mouvement en spirale. Et comme un chemin qui serpente, il nous y établit sans fatigue.**

À tout cela nous ajoutons la méditation des douleurs de sa très sainte Mère, dont un glaive tranchant n'a pas seulement effleuré le cœur, mais l'a transpercé de part en part, afin qu'elle devînt et méritât d'être appelée la Mère des douleurs.

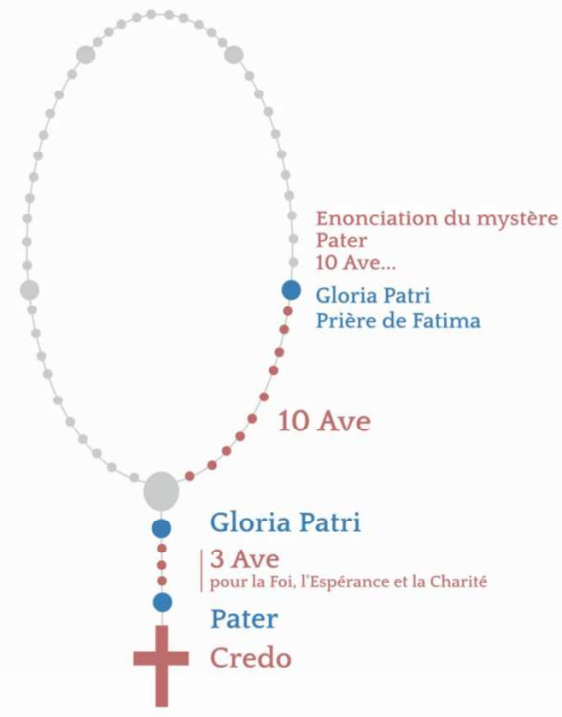
Dans les mystères glorieux jaillit une lumière qui nous découvre ces célestes trésors et beautés, que notre œil corporel ne saurait atteindre, mais que nous savons par la foi être préparés à ceux qui aiment Dieu.

Nous y apprenons que la mort n'est pas une ruine qui ne laisse rien derrière elle, mais le passage d'une vie à une autre, et que le chemin du Ciel est ouvert à tous. Quand nous y voyons monter le Christ Jésus, nous nous rappelons sa promesse de nous y préparer une place. Le saint Rosaire nous rappelle qu'il y aura un temps où Dieu séchera toute larme de nos yeux, où il n'y aura plus de deuil, ni de gémissement, ni aucune douleur, où nous serons toujours avec le Seigneur, semblables à Dieu parce que nous le verrons comme il est ; enivrés du torrent de ses délices, concitoyens des saints, en conséquence de la bienheureuse Vierge, notre Mère.

On a objecté que sa forme monotone engendrait la routine. Mais c'est oublier que toute prière peut dégénérer en routine. Et cela provient non pas de son imperfection, mais de ce que nous ne la disons pas comme il faudrait, avec foi, confiance et amour. Récité avec application le Rosaire, bien au contraire, nous fait monter très haut, comme l'hirondelle qui s'élève par un mouvement en spirale. Et comme un chemin qui serpente, il nous y établit sans fatigue.

Le Rosaire est pour ainsi dire une école de vie. Il vient nous prendre au milieu de nos joies trop humaines, parfois dangereuses, pour nous faire penser à celles beaucoup plus hautes de la venue du Sauveur.

Il vient nous prendre aussi au milieu de nos souffrances parfois accablantes, pour nous rappeler que Jésus a souffert beaucoup plus que nous par amour pour nous, et pour apprendre à le suivre en portant la croix que la Providence a choisie pour nous purifier. Il vient enfin nous prendre au milieu de nos espoirs trop terrestres, pour nous faire penser au au véritable objet de l'espérance chrétienne, à la vie éternelle et aux grâces nécessaires pour y parvenir par l'accomplissement des grands préceptes de l'amour de Dieu et du prochain.



par l'abbé F. de Champeaux

# Puissance de la dévotion à la très Sainte Vierge

La Très sainte Vierge s'est manifestée aux enfants de Fatima durant la Première Guerre Mondiale pour nous rappeler les conditions morales de la paix et nous la promettre si nous observons ces conditions. Pour preuve, elle a obtenu la paix totale pour le Portugal qui a échappé à la guerre.

À la question de Lucie : « pouvez-vous nous dire si la guerre finira bientôt ? Elle répond « Je ne peux le dire tant que je n'ai pas dit aussi ce que je veux ». Ce qu'elle demande aux pécheurs, c'est la conversion, la fuite du péché, le retour sincère à Dieu et à la Foi. Et ce qu'elle demande aux justes en faveur des pécheurs : prière et sacrifices pour les pécheurs, chapelet, communion réparatrice, dévotion à son cœur immaculé. « Si l'on fait ce que je dis, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix ». Le 13 juillet, elle demande : « je désire que vous récitiez le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame, pour la paix du monde et à la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra l'obtenir. » Si elle promet, c'est qu'elle a bien l'intention de l'accorder. Et dans ses perspectives, il ne s'agit pas seulement de la Première ni de la Deuxième Guerre Mondiale, mais de cet état chronique de fièvre internationale qui n'a pas cessé depuis 1914, avec bien des éruptions sur fond de guerre froide, qui a fait disparaître bien des nations.

> **Je désire que vous récitiez le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame, pour la paix du monde et à la fin de la guerre, parce qu'elle seule pourra l'obtenir.**

La puissance du recours à la Vierge s'est manifestée avec un éclat extraordinaire tout au long de la « Route Mondiale » qui a conduit sa statue à travers le monde entier. Partie de la Cova da Iria le 13 mai 1947, elle a passé la frontière luso-espagnole sur une gerbe de fleurs en adoucissant des relations entre les deux pays, marquées par trois siècles de guerre froide et d'antipathie plus ou moins ouverte.

Elle a ré-ouvert la frontière franco-espagnole à son passage par le pont d'Irun-Hendaye le 18 juin 1947. Depuis 11 ans, ni un colis ni un voyageur n'avait franchi cette frontière. Personne n'avait le droit de stationner sur ce pont. À l'occasion de la passation de la

statue, remise par Mgr Vallester à Mgr Terrier, les foules qui l'accompagnaient des deux côtés de la ligne fatidique, cherchaient à se prendre la main, à s'embrasser, dans des effusions que les gendarmes essayaient comiquement d'empêcher sans succès ! La limite administrative avait disparu, la frontière s'est ouverte dans les semaines suivantes.

Dans son passage à travers le monde, ce fut partout une chute des frontières morales : en Afrique, les ethnies oubliaient leurs rivalités pour se retrouver autour de la Vierge qui passait. Les rivalités entre Noirs et Blancs, païens, musulmans et chrétiens s'évanouissaient.

En Orient, en 1949, à la frontière du Pakistan, dans les régions à population mêlée de musulmans et d'hindous, la plus terrible des guérillas sévissait. Après le départ des forces anglaises, on se tuait comme des chiens, disait un missionnaire. Dès que la Vierge eut touché terre à Goa, ces massacres se calmèrent pour cesser.

Il faudrait pouvoir décrire l'enthousiasme des foules au passage de sa procession, même dans les pays où les catholiques étaient très minoritaires. On ne peut qu'être surpris de la ferveur des non chrétiens demandant le privilège de la prier, jusqu'aux autorités officielles en pays païens demandant la grâce de la recevoir à son passage pour une adresse officielle.

Lors du départ de la Route Mondiale, Lucie a dit : « Notre-Dame de Fatima doit arriver jusqu'aux confins de la Russie, alors il faudra beaucoup prier pour qu'elle arrive à Moscou. »

> **Ce qu'elle demande aux pécheurs, c'est la conversion, la fuite du péché, le retour sincère à Dieu et à la foi. Et ce qu'elle demande aux justes en faveur des pécheurs : prière et sacrifices pour les pécheurs, chapelet, communion réparatrice, dévotion à son cœur immaculé.**

Pour encourager notre espérance, il faut bien noter sa promesse formelle : « à la fin mon cœur immaculé triomphera. » L'aspect conditionnel ne porte que sur les moyens, « si l'on fait ce que je dis ». D'un côté le miracle de paix dépend de notre obéissance aux désirs de Marie, de l'autre il est assuré : l'incertitude ne peut porter que sur le moment de ce triomphe et sur la nature des épreuves qui doivent le précéder. En ce sens le sort du monde est entre nos mains aussi bien qu'entre les mains de Dieu. Il dépend de la valeur de nos prières et de nos sacrifices. C'est la ferveur des chrétiens qui hâtera l'heure du retour des âmes à Dieu, et par là, le salut du monde. Comme leur refus pourrait aggraver le châtiment. Priez mes enfants, priez beaucoup !

# Activités

## Réunion du Tiers-Ordre

| | |
|---|---|
| 9 octobre | 19 mars |
| 30 novembre | 11 avril |
| 7 décembre | 17 mai |
| 15 janvier | 18 juin |
| 2 février | |

## Mouvement Catholique des Familles

Contact à Bordeaux :
Madame Triomphe
au 07 68 99 74 68

Contact à Saint-Macaire :
Gabriel Gardère
au 06 95 09 71 59

## Foyers adorateurs

Contacts Mme Boyer
au 06 30 17 21 62
assistée de Mme de la Chapelle
pour la Gironde
au 06 80 74 30 44

## Croisade Eucharistique

à Saint Macaire de 15h à 17h
les samedis

| | |
|---|---|
| 28 septembre | 8 février |
| 19 octobre | 22 & 23 mars |
| 16 novembre | 10 mai |
| 11 janvier | 14 juin |

Contact : les Sœurs
au 05 56 57 56 85

## Groupe Henri de Larochejacquelein

Louveteaux - Louvettes
Scouts - Guides
Routiers - Guides-aînées

Contact : Gabriel Gardère
au 06 95 09 71 59

## Conférences Saint Vincent de Paul

au prieuré 20h - 21h
un mardi tous les mois et demi

Contact : L-E Champoiseau
au 06 16 20 90 97

## Cercle des papas

au prieuré à 20h00
les mercredis

| | |
|---|---|
| 16 octobre | 19 mars |
| 13 novembre | 19 avril |
| 11 décembre | 7 mai |
| 15 janvier | 18 juin |
| 5 février | |

## Café des mamans

au prieuré de 8h30 à 10h00
les mardis

| | |
|---|---|
| 8 octobre | 18 mars |
| 12 novembre | 8 avril |
| 10 décembre | 6 mai |
| 14 janvier | 17 juin |
| 4 février | |

## Jeunes pros

Contact : Claire-Marie Valadier
au 06 49 55 73 85

## Réunion des étudiants

à ND du Bon Conseil
un mercredi/2 dès 18h30

Contact : Arthur de Champeaux
au 07 45 29 66 33

## Ouvroir de l'Immaculée

au prieuré à partir de 13h30
un jeudi / mois
à partir du 21 septembre

Contact : les Sœurs
au 05 56 57 56 85

## Atelier Saint Georges

le jeudi à ND du Bon Conseil

Contact : Mme Labrousse
au 06 59 32 67 12

## Atelier des mamans

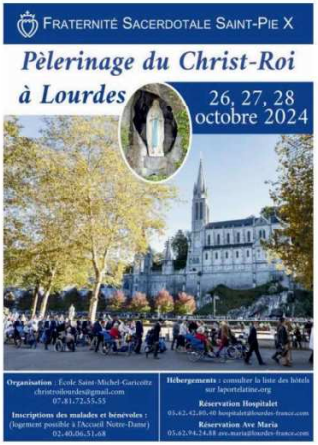
au prieuré

Contact : Mme Millet-Taunay
au 06 88 45 19 18

à Saint-Macaire

Contact : Mme Bouthet du Rivault
au 05 56 63 58 22

# Nos Rendez-vous




## Octobre

**MERCREDI 9**
Adoration Perpétuelle à Bordeaux

**DIMANCHE 20**
Conférence de Michel Auclair "Un Appel à l'Amour, Message du Sacré-Cœur à Sr Josefa Menéndez" à 15h au Château de Laléard de Saint-Hilaire-de-Villefranche

**SAMEDI 26 - DIMANCHE 27 - LUNDI 28**
Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

## Novembre



**DIMANCHE 10 & 17**
Ventes de Noël des soeurs à Vérac et Saintes

**MERCREDI 27**
Conférence sur notre Mission du Gabon par l'abbé Hemlé

**SAMEDI 30 & DIMANCHE 1ER**
Marché de Noël à l'école saint-Georges

## Décembre




**SAMEDI 7**
Procession en l'honneur de l'Immaculée Conception au prieuré

**DIMANCHE 8**
Vente de Noël des soeurs à Bordeaux

**SAMEDI 14**
Spectacle de Noël de l'école Saint-Georges

**SAMEDI 14 & DIMANCHE 15**
Concert spirituel des Petits chanteurs de Saint Joseph des Carmes à Verdelais et Saintes

# Renseignements

## CONFESSIONS :



Les abbés sont disponibles dans la demi-heure qui précède la messe ou sur rendez-vous au 05 56 57 93 93.

## VISITE AUX MALADES :



Les abbés sont disponibles pour une assistance régulière à domicile et pour l'administration de l'Extrême Onction en cas de maladie dangereuse.

*Offrande selon vos possibilités*

## OFFRANDES :



| MESSES | NEUVAINES | TRENTAIN |
|---|---|---|
| 18€ | 180€ | 720€ |

## SACREMENTS :



BAPTÊME
20€



MARIAGE
160€




FUNÉRAILLES
160€

## Chapelle Saint Martin

Route Saint Martin, « chez Million »
ST HILAIRE de VILLEFRANCHE
Messe le dimanche à 8h45

## Église Sainte Colombe

3, rue Urbain Loyer, SAINTES
Messe le dimanche : 11h - samedi : 18h30

## Chapelle ND de la Mongie

Château de Pommiers, VERAC
Messe le dimanche à 10h



## Chapelle ND du Bon Conseil

62 rue de Lisleferme 33000 BORDEAUX
Messe le dimanche : 8h30, 10h & 18h30
En semaine : 18h30 (11h le samedi)
Chapelet tous les jours
dans la demi-heure qui précède la messe

## Cours ND du Rosaire

3, cours Gambetta, SAINT MACAIRE
Messe le dimanche : 8h & 10h
En semaine : 7h20, vacances 8h
Vêpres le dimanche à 17h

## Chapelle ND des Prés

Leyritz-Moncassin, CASTELJALOUX
Se renseigner

## Prieuré

19, avenue de Gaulle, BRUGES
Chapelet tous les jours à 18h45
Horaire des messes : se renseigner
Vêpres et Salut du Saint-Sacrement
le dimanche à 17h

# Pour aider vos 4 prêtres et 5 religieuses à vivre

- ☑ CHÈQUE à l'ordre de « FSSPX » (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).
- ☑ VIREMENT automatique possible sur notre compte au LCL :
  IBAN : FR28 3000 2059 2200 0007 9366 Z15 BIC (adresse SWIFT) : CRLYFRPP

Les prêtres et les sœurs du prieuré vous remercient sincèrement pour votre soutien toujours bien nécessaire et vous assurent de leur dévouement et de leurs prières reconnaissantes. Le chapelet quotidien est récité (volonté de Mgr Lefebvre) aux intentions de tous les bienfaiteurs du prieuré.
Que Dieu vous bénisse !

Bulletin du prieuré Sainte-Marie
19, avenue Charles De Gaulle 33520, Bruges
Contact du prieuré : 05 56 57 93 93 - 33p.bruges@fsspx.fr

Ne pas jeter sur la voie publique